

# Chronique du Sablier

N° 53 mars 2022

## Patrimoine végétal : flore arbustive

L'automne, puis l'hiver, voient nombre d'arbres privés de leur feuillage. Cependant bien des arbustes peuvent encore égayer le paysage : voici quelques uns d'entre eux, originaires pour la plupart d'autres contrées et qui se sont pourtant bien adaptés au climat de la région.

On trouvera, en plus d'espèces locales, des variétés à feuilles persistantes, présentes dans des jardins de Blaison et comportant plusieurs couleurs de feuillage.

### Les fusains

Ce sont tous des végétaux peu élevés, n'ayant généralement pas plus de 3 ou 4 mètres de hauteur. La plupart des espèces ornementales de fusains ont l'avantage de conserver leur feuillage tout au long de l'année, contrairement au fusain que l'on trouve en Europe, *Euonymus europaeus*, qui possède un feuillage caduc.

Parmi plus d'une centaine d'espèces dans le monde, le fusain du Japon, *Euonymus japonicus*, introduit autour des années 1800, originaire comme son nom l'indique du Japon, mais aussi de Chine et de Corée, est un arbuste peu exigeant qui ne s'élance guère en hauteur, mais s'étoffe et s'étale facilement. Il accepte très bien l'ombre comme les situations ensoleillées et tolère les terrains calcaires. Ses fleurs, qui apparaissent en fin de printemps ou au début de l'été, ne se font guère remarquer. Petites, blanchâtres, verdâtres ou parfois un peu jaunes, elles portent 4 pétales ; nectarifères, elles sont légèrement parfumées. Apparaissent vers l'automne les fruits comportant



quatre loges d'où sortiront les futures graines, remarquables par leur belle couleur rouge.



L'intérêt principal de ces fusains est l'existence de nombreuses variétés au feuillage où le vert se mêle à d'autres couleurs, en particulier le jaune, ce qui en fait un arbuste très décoratif <sup>1</sup>, et ainsi apporte une note colorée au cours de l'hiver. Comme il supporte très bien la taille, il peut être employé pour réaliser des haies. Les pépiniéristes ont obtenu une très grande quantité de variétés.



1. L'excellente collection *Arbres et arbustes*, Horticolor, éditée à Lyon, décrit une dizaine de variétés de fusains, avec photographies (pages 38 et 39). Il est intéressant de noter qu'une grande partie de l'ouvrage a été réalisée avec des documents fournis par des pépiniéristes de l'Anjou ainsi que par l'arboretum de la ville d'Angers.

Les fusains font partie des CÉLASTRACÉES, famille assez proche de celle de la vigne. *Euonymus europaeus* est présent dans les buissons ou les haies ; plusieurs individus peuvent être observés sur



la butte de Gohier ou le long de quelques chemins communaux. Il est souvent difficile de les retrouver en raison de leur feuillage systématiquement dévoré comme le montre la photographie ci-contre. C'est l'oeuvre de la larve d'un papillon, *Yponomeuta cognagella* ; ses chenilles entourent les rameaux de nombreux fils serrés ressemblant à des toiles d'araignées. Même en l'absence de ces larves cet arbuste ne présente guère de particularités intéressantes.

Les petites feuilles vertes, elliptiques, opposées, sont semblables à celles d'un grand nombre d'autres arbustes. Quand on peut observer les graines on constate qu'elles sont groupées généralement par quatre, dans une enveloppe qui se rapproche de la forme carrée, d'où l'appellation courante donnée au fusain : bonnet de prêtre.

Pour quelle raison cet arbuste porte-t-il le nom de fusain ? On voit bien que ce terme est à rapprocher de « fuseau » ; en effet, les tiges pouvaient être utilisées par les artisans qui filaient la laine ou le coton,...

« Encore au début du XX<sup>e</sup> siècle, les fileuses utilisaient ce bois pour faire des bâtons de quenouille : il suffisait d'élaguer un pied de fusain en automne. Au printemps suivant, les premières "repousses" (stériles car ne donnant pas de fleurs ni de fruits) "s'emportaient" à bois et s'élançaient, bien droites et verticalement »<sup>2</sup>.

Les tiges, quand elles sont carbonisées, sont encore utilisées par les artistes sous le nom tout simplement de fusains.

2. Extrait de l'ouvrage *Les 1544 plantes sauvages de la Vendée*, Alfred Héraut, éditions Geste, 2012

Les fruits du fusain, de belle couleur rouge, ont parfois été récoltés pour fabriquer des substances colorantes.

« Séchés et pulvérisés ils ont été autrefois utilisés comme insecticide et contre les parasites (acariens et poux). Les campagnards absorbaient parfois une décoction de fruits comme diurétique ».<sup>3</sup>

Il faut aussi mentionner les propriétés médicinales de cet arbuste, employées semble-t-il lors de troubles cardiaques ou neurologiques.

Ces usages demandent quand même de préciser que les fusains sont des plantes dont toutes les parties présentent une **toxicité** avérée.

Un dernier mot en forme de question sur l'étymologie du nom scientifique *Euonymus* : constitué de deux parties d'origine grecque : *eu* signifiant "bien" et *onymus* pour indiquer le "nom", comment comprendre la dénomination de cette plante : « bien nommée », « au nom de bon augure » comme l'indiquent certains auteurs ?

## Les buis aussi peuvent être panachés de jaune

Ces arbustes à très petites feuilles sont originaires du pourtour méditerranéen, du moins pour l'espèce habituellement rencontrée, *Buxus sempervirens*, qui signifie buis toujours vert. Il existe plusieurs variétés panachées, dont *Buxus sempervirens 'Elegantissima'* ou *Buxus elegans* (ci-contre) : cette plante basse croît très lentement, s'accommodant de la plupart des sols et acceptant l'ombre ainsi que les situations ensoleillées.

Malheureusement, comme tous les buis, les feuilles de ce petit arbuste sont régulièrement dévorées par la chenille d'un papillon, la pyrale du buis, originaire d'Asie, introduite probablement en 2005. La lutte biologique contre ce parasite est possible par pulvérisation de *Bacillus thuringiensis*.



J.-C. S.

3. *Guide des plantes médicinales*, Delachaux et Niestlé, page 229